

# Ski en tandem: une relation de confiance, qui ne doit pas être aveugle

Le congrès international organisé par le Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA), qui s'est tenu en Valais, a réuni des skieurs handicapés de la vue et des guides. Ils ont fait le point sur une discipline en pleine évolution.

**E**n Suisse et en Italie, ils font la paire. L'un vêtu de jaune, l'autre clinquant de rouge. En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, le tandem se pare du même dossard orange, avec les indications (on ne peut plus voyantes!) «aveugle» et «guide». Au Tessin, petite révolution: le duo enfle une combinaison coordonnée: «Si nous sommes habillés de manière identique, c'est pour que les gens comprennent que nous allons ensemble. La couleur jaune laisse derrière elle une trace trop dévalorisante», affirme un membre du Gruppo Ticinese. «Pas du tout, rétorque un skieur italien: il n'y a pas de honte à être handicapé de la vue et à le montrer!»

Inutile d'essayer de trancher, il existe presque autant de conceptions, en matière de handicap et d'intégration, que de personnes concernées par cette problématique.

Al'évidence, les débats se sont révélés très animés, à l'occasion de ce congrès international organisé par le Groupement romand de skieurs aveugles et mal-



Le guide lance ses ordres, placé derrière ou devant la personne handicapée de la vue, en fonction du niveau de cécité de celle-ci.

Suisse - ont démontré que l'alchimie du tandem est très com-

se tromper, par fatigue ou méconnaissance des pistes.

faire preuve de grandes qualités humaines et de beaucoup d'au-

Venu de Vail (Colorado) pour observer les techniques de guidage mises en œuvre par ses collègues européens, Jeff Aldrich a constaté avec plaisir que les méthodes ne diffèrent pas d'un continent à l'autre: «Les cursus de formation des guides sont également similaires, même si aux Etats-Unis, nous mettons, davantage qu'ici, l'accent sur la sécurité du skieur; ceci en raison des procès en dommages et intérêts que ce dernier peut tenter contre son guide ou le groupe-ment qui l'emploie...»

## En Suisse romande

En Suisse romande, le GRSA se distingue en intégrant directement ses membres aveugles et malvoyants dans le processus formateur des guides (une vingtaine d'aspirants par année, toutefois difficiles à fidéliser). «Nous sommes très exigeants avec eux, confirme Claudine Damay Genoud, elle-même handicapée de la vue. Nous leur apprenons à guider depuis devant et derrière, et aussi sans radio.» Très en vogue chez les Tessinois, ces émetteurs-récepteurs